

Premières impressions de la délégation du Front Syndical de Classe

Barcelone, ville "alliant legs historique et modernité", ville vitrine (la région catalogne représente plus de 20 % du PIB espagnol), mais derrière cette vitrine, on perçoit la détresse d'une grande partie du peuple. Tandis que l'état, dans une atmosphère de corruption inégalée, finance grassement les licenciés et renfloue les banksters, la précarité s'accroît, la moitié des jeunes sont au chômage et la vague d'émigration grossit. Même dans les quartiers touristiques, des cartons servent d'abris pour la nuit et le jour se lève pour certains par la recherche de la subsistance dans les poubelles des grands hôtels.

C'est aussi une ville, un pays, à haute tradition combative; alors que des syndicats domestiqués signent des accords de paix sociale, des luttes déchirent le voile de résignation et de peur de l'avenir que la classe dominante étend sur toutes choses. C'est la ville que la fédération syndicale mondiale a choisie pour la création d'une organisation mondiale des retraités et pensionnés; cette création se donne pour objectif d'articuler la défense des intérêts d'un groupe social de plus en plus nombreux avec l'indispensable changement de société, en se liant étroitement aux combats du monde du travail.

En avant première du congrès, **une journée de débat public** a été organisée au centre ville: à l'invitation de la FSM, un grand nombre d'organisations, venues de toutes les régions d'Espagne: groupements syndicaux, collectifs de lutte, associations de locataires, économistes...ont échangé analyses, expériences de luttes et propositions dans un climat de dialogue et d'optimisme militant.

Les interventions d'une partie des délégués internationaux déjà sur place (portugais, indiens, chypriotes, équatoriens, congolais, britanniques, népalais...) ont démontré qu'au-delà des spécificités des pays ou des secteurs professionnels, ce sont bien les mêmes stratégies, le même système qui attaque de façon de plus en plus féroce les droits acquis et les besoins du monde du travail; de cette première journée avant congrès ressort avec force l'idée que des ripostes sans frontières des travailleurs actifs ou retraités, sur une base de classe, sont la voie indispensable pour stopper les régressions actuelles et ouvrir de nouvelles perspectives.

Second compte-rendu de la délégation du Front Syndical de Classe

Ce communiqué n°2 de la délégation du FSC à la conférence internationale des retraités ne constitue que quelques impressions "à chaud"; le nombre et la richesse des interventions justifieront un compte-rendu détaillé que notre délégation rédigera dans les prochains jours.

La séance du 5 au matin a lieu dans des locaux ruraux confortables mis à disposition par les avocats progressistes. Elle commence par les salutations du secrétariat de la FSM, puis celles du président de la commission préparatoire, Quim Boix. Celui-ci retracera l'histoire de la FSM, mettra l'accent sur le patrimoine de luttes qu'elle représente et sur quelques caractéristiques de l'affrontement contemporain entre capital et travail. Suit la présentation du document général que nous ferons parvenir dès son achèvement. Ce document articule notre stratégie revendicative et une analyse détaillée des stratégies du capital et de ses agents, la troïka, les gouvernements, sans oublier pour notre continent la dangereuse union européenne.

C'est dans un climat combatif, irrigué par les échos des luttes internationales, que se déroulent les débats, avec de nombreux points de convergences : le caractère profond de la crise du système, le caractère global, méthodique et acharné des attaques capitalistes, les conséquences graves pour les salariés, les retraités et les peuples en général, les freins que constituent la fragmentation des luttes et la collaboration de classe et, par dessus tout, la volonté commune d'amplifier la lutte de classe jusqu'au renversement du pouvoir et du système dominant. Les délégués estiment que la création d'une organisation de tous les retraités et pensionnés sera une arme pour mieux combattre nos ennemis de classe.

Parmi les nombreuses interventions de tous les continents:

- celle du PAME grec qui impulse de nombreuses luttes en Grèce, une des principales cibles de la troïka: alors que le patrimoine des 85 personnes les plus riches de la planète équivaut déjà à celui des 3,5 milliards les plus pauvres (soit la moitié de la population mondiale) la course au profit ne connaît pas de limite; alors que retraites et salaires, emploi et services publics sont féroce­ment attaqués, alors qu'un ministre japonais invite les retraités "à mourir avec dignité", la CES bavarde sur des pactes sociaux et invite retraités et salariés à s'en remettre aux décisions du G20. La FSM s'oriente dans le sens opposé: tout comme les luttes d'hier ont mis fin à l'esclavage, celle d'aujourd'hui mettront fin à l'exploitation capitaliste et son cortège de barbaries
- celle de la déléguée cubaine au nom du secrétariat de la FSM (c-r à suivre)
- L'intervention du Front Syndical de Classe a été bien perçue et favorisé des échanges bilatéraux fructueux avec d'autres congressistes. Nous avons diffusé le texte de notre intervention, la présentation du FSC et nos autocollants; 2 camarades de la CGT agroalimentaire étaient également présents.